

l'injustice sont déterminées par le Vêda ; le Vêda, c'est Nârâyana lui-même, c'est Svayaṁbhû ; voilà ce que nous avons appris.

41. Nârâyana est celui qui fait exister au sein de sa propre splendeur les êtres qui sont le produit des qualités de la Passion, de la Bonté et des Ténèbres, en les diversifiant, comme il convient, par les attributs, les noms, les actions et les formes.

42. Le soleil, le feu, l'atmosphère, le vent, Indra, la lune, le crépuscule, le jour et la nuit, les points de l'horizon, l'eau, la terre, le temps et Dharma sont les témoins de l'âme humaine.

43. Ces êtres signalent l'injustice ; ils déterminent l'objet du châtiment ; tous ceux qui se livrent à l'action méritent d'être punis suivant le degré [de leur faute].

44. En effet, les bonnes actions et leurs contraires, ô vertueux personnages, existent pour celui qui agit, puisque celui-là est en contact avec les qualités ; car il n'y a aucun être ayant un corps qui n'accomplisse des actes.

45. L'homme recueille dans l'autre monde le fruit de l'action juste ou injuste qu'il a commise ici-bas, dans la proportion et d'après la manière suivant lesquelles il l'a commise.

46. Tout comme c'est à la différence des qualités, ô Dieux excellents, qu'on reconnaît en ce monde les trois conditions entre lesquelles se partagent les êtres, c'est aussi de la même manière qu'on en conclut l'existence pour l'autre monde.

47. De même que la saison où l'on se trouve indique les qualités des deux saisons semblables, [l'une qui est passée, l'autre qui doit venir,] ainsi l'existence actuelle de l'homme témoigne de la vertu ou des vices de ses deux autres existences, celle du passé et celle de l'avenir.

48. C'est par la pensée seule que le divin Bhagavat, l'Être increé, reconnaît dans la ville [du corps] la forme précédente qu'a revêtue l'homme, et c'est aussi par la pensée qu'il conclut sa forme future.

49. Semblable à un ignorant qui plongé dans les ténèbres, ne s'attache qu'à ce qui est sensible, ainsi l'homme qui a perdu le souvenir de ses existences antérieures, ne voit ni ce qui a précédé le moment présent, ni ce qui le suivra.